

Pendant que les pays d'Europe et d'Amérique du Nord fourbissaient leurs armes et se trouvaient de nouveaux arguments, les pays du Pacifique créaient un miracle économique sans pareil. En effet, le Japon est en train de devenir non seulement une superpuissance économique mais probablement la superpuissance du prochain siècle. Ce pays est déjà le plus important créancier au monde. Il est devenu le banquier du monde. Dans le domaine de la technologie de pointe, dans celui des opérations bancaires, dans le secteur de l'automobile, qui fut un jour le plus beau fleuron de l'économie nord-américaine, le Japon domine.

Le Japon n'est pas seul en Asie.

L'économie coréenne se développe à un rythme plus rapide que celle du Japon. Hong Kong sera peut-être bientôt plus riche, par habitant, que la Grande-Bretagne. Singapour est plus riche que l'Italie. Taiwan dispose à elle seule 70 milliards de dollars US de réserves. La Thaïlande et la Malaisie progressent à des taux de croissance économique qui passent de 7 % à plus de 10 % par année, défiant ainsi les économistes qui avaient prédit une stabilisation de la croissance à mesure que la richesse augmenterait.

Depuis 1970, la part de l'Asie dans la production mondiale a doublé. Depuis 1970, le commerce à l'intérieur de la région a décuplé. À la fin du siècle, le Pacifique pourrait bien compter 60 % de l'humanité et représenter 40 % de la consommation mondiale et une proportion encore plus grande de la production mondiale.

Personne ne peut contester l'évidence : le centre de l'activité économique mondiale se déplace vers le Pacifique et il se déplace rapidement.

Ce déplacement revêt une importance toute particulière pour l'économie canadienne et pour notre prospérité future en tant que pays commerçant. En 1983, les échanges du Canada outre-Pacifique ont dépassé les échanges outre-Atlantique. La Colombie-Britannique exporte désormais davantage outre-Pacifique que vers les États-Unis. Le Canada, dans son ensemble, dépend davantage de ses liens économiques avec le Japon et avec les quatre dragons que de ceux qui l'unissent à n'importe lequel des 24 pays membres de l'OCDE. Nous dépendons davantage du Pacifique que n'en dépendent les États-Unis ou l'Australie.

Le monde entier doit donc se rendre à l'évidence que l'Asie est maintenant l'un des principaux moteurs de l'économie mondiale. Le Canada doit reconnaître que son sort en tant que société prospère est maintenant lié de manière inextricable à celui de l'Asie et du Pacifique.